

Le Mariage, la Dignité Humaine et l'Appel à Mettre Fin à la Traite des Personne

Chère Famille

Le mariage n'est pas seulement un engagement privé; c'est une alliance publique qui contribue à former les familles, les communautés et la société dans son ensemble. Dans sa meilleure expression, le mariage affirme la dignité de la personne humaine en favorisant l'amour mutuel, la responsabilité et la fidélité. Des relations familiales stables offrent protection, appartenance et formation—en particulier pour les enfants—et créent les conditions nécessaires pour que la dignité humaine puisse s'épanouir.

Lorsque ces liens sont affaiblis ou déformés, la vulnérabilité humaine augmente. La traite des personnes prospère là où la dignité est niée, où les relations se réduisent au pouvoir ou au contrôle, et où les individus sont traités comme des marchandises plutôt que comme des enfants de Dieu. Dans cette perspective, la défense du mariage et de la vie familiale par l'Église est indissociable de son engagement à protéger les plus vulnérables et à combattre toute forme d'exploitation.

Cette préoccupation est mise en lumière lors de la Journée mondiale de prière et de sensibilisation contre la traite des personnes, célébrée chaque année le 8 février, fête de Sainte Joséphine Bakhita. Autrefois esclave et devenue religieuse, Sainte Bakhita est un puissant témoignage de liberté, de guérison et de dignité inviolable de chaque personne humaine. Établie par le pape François en 2015, cette journée invite les fidèles à prier pour les victimes et les survivants, à sensibiliser le public aux formes modernes d'esclavage et à poser des actions concrètes pour y mettre fin.

Le thème de 2026, « La paix commence par la dignité : un appel mondial pour mettre fin à la traite des personnes », nous rappelle que la paix véritable—au sein des familles, des communautés et des nations—ne peut exister là où la dignité humaine est violée. Protéger les plus vulnérables, accompagner les survivants dans leur processus de guérison et d'insertion, et s'attaquer aux causes profondes telles que la pauvreté, la violence et les déplacements forcés sont des étapes essentielles pour bâtir un monde juste et en paix.

En tant que disciples du Christ, qui est venu « proclamer la liberté aux captifs » (Luc 4,18), nous sommes appelés non seulement à prier, mais aussi à agir. Cela peut inclure l'apprentissage des signes de la traite des personnes, le soutien aux organisations qui assistent les survivants, le plaidoyer pour des politiques justes et le renforcement de la vie familiale et communautaire fondée sur le respect et le soin de chaque personne.

Comme nous le rappelle l'Évêque Eusebio Elizondo, M.Sp.S. :

« Si ne serait-ce qu'une seule personne prend conscience aujourd'hui qu'elle-même ou quelqu'un qu'elle connaît est victime de la traite, nous aurons fait la différence. »

Confions cette mission au Seigneur, confiants dans sa promesse:

« Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la conduira à son achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1,6).

Que le Seigneur nous bénisse tous alors que nous œuvrons ensemble pour la dignité et la justice.

Révérend Père Vilaire Philius,
Curé